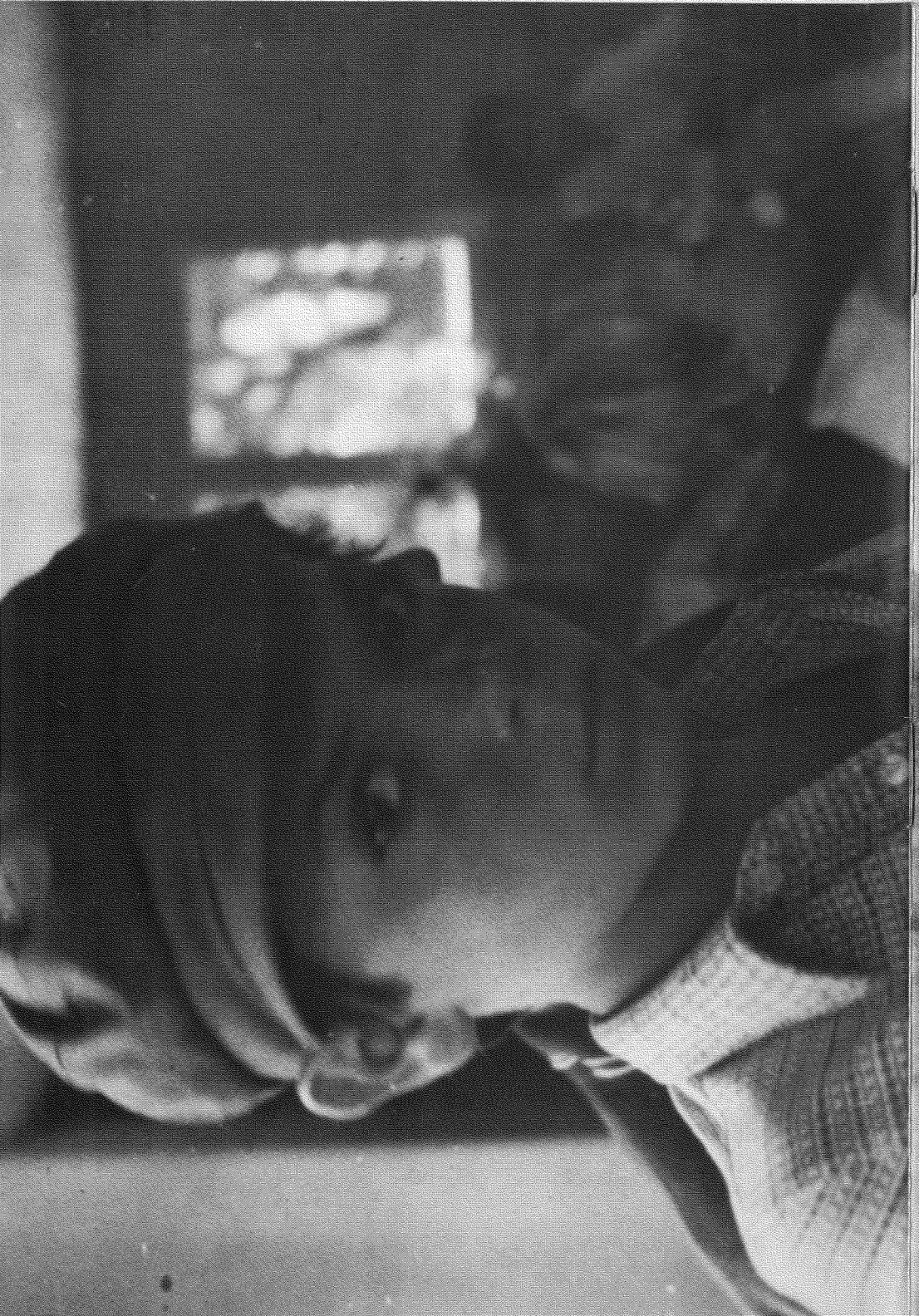

NOUVELLES DU P.O.

JEUNESSE SPORTIVE ET CULTURELLE PITRAY-OLIER
66 RUE D'ASSAS. 75006 PARIS
1974 · 1re ANNÉE · Nº 3

CALENDRIER

Le P.O. est ouvert habituellement :
· le mardi, le jeudi, le vendredi et le dimanche de 17 h à 19 h.
· le mercredi après 18 h (avant sortie pour les enfants).
· le samedi de 15 h à 19 h (réunions des équipes et des différents groupes).
· le dimanche de 10 h à 12 h 30 (la Messe est célébrée à 11 h dans la Chapelle du P.O.).

LES DATES A RETENIR

Vacances de la Toussaint : du 30 octobre au 3 novembre.
Le P.O. sera ouvert normalement durant ces jours-là.
– MERCREDI 30 OCTOBRE : Grande Sortie en Forêt.

– **Le DIMANCHE 10 NOVEMBRE :** Messe à 11 heures pour les morts du P.O. Cette Messe sera suivie par le déjeuner des "Grands Anciens".

– VENDREDI 29 NOVEMBRE : Séance rétrospective de l'Été.

SAMEDI 7 et DIMANCHE 8 DÉCEMBRE : Journées d'Entr'aide et d'Amitié.

M. PERRENET et M. Pierre VANDROY reçoivent au P.O. aux jours et heures indiquées ci-dessus, ou sur rendez-vous.

REMERCIEMENTS

A la suite de notre kermesse au mois de juin, la préparation de l'été m'a pris tant de temps que je n'ai pu écrire à chacun personnellement pour le remercier de son aide.

Aussi que ces quelques lignes témoignent à ceux qui nous ont aidé toute ma reconnaissance, et toute ma gratitude à vous tous qui êtes venus.

P. VANDROY

NOTRE COUVERTURE

Quelques heures, quelques jours ont suffi à tisser la trame d'une amitié indélébile. Regret du départ dans la démarche de celui qui s'éloigne. Regret du départ dans le regard de celui qui reste. Ainsi en est-il chaque année au Bourdiou.

DÉJÀ :

Il s'est à peine écoulé un mois depuis notre retour du Bourdiou et déjà il nous faut songer aux préparatifs d'un camp de Noël. Pourtant la fatigue de deux longs mois là-bas n'est pas encore tombée. Il est vrai qu'il s'est fait dans ces landes, bien des choses. Avec 200 enfants et adolescents qui se sont succédés, il y avait beaucoup à faire.

Il y eut bien des jeux, bien des activités durant les journées aussi bien que durant les soirées. Ce fut une ronde de plus en plus rapide. Jusqu'aux derniers moments où il fallut déménager notre vieille cuisine que l'on est en train de rénover complètement. L'avant-dernière étape de la restauration complète du Bourdiou...

Mais c'est la dernière assurée financièrement. Les vieilles douches seraient à rénover aussi, mais cela se fera au gré des années à venir, petit à petit.

Mais par delà ces jeux, par delà ce souci constant des choses matérielles, des réparations, des remises en état, nous avons pu vivre un heureux séjour. Heureux parce que le temps fut suffisamment clément ? Peut-être. Mais heureux parce que chacun a su trouver sa place, comme un musicien dans l'orchestre. Nous avons vécu à l'unisson.

Aucune ombre, aucun obstacle. Nous avons vécu à cœur ouvert sous le regard de Dieu. Et lorsque l'un d'entre nous a fait un faux-pas, il s'est vite aperçu de son erreur.

Jusqu'aux "nouveaux" qui ont immédiatement compris ce que vivre au au Bourdiou veut dire.

Ce que cela suppose d'efforts, d'ouverture au monde, d'humilité même, et de refus au confort, à l'égoïsme.

Et ce qui m'a le plus émerveillé c'est de voir combien tous ces enfants, tous ces adolescents savaient se donner généreusement. Ce fut un des "rares Bourdiou" où tous ont mis la main à l'ouvrage, le sourire au cœur, afin que la vie soit plus facile pour tous. Un des rares Bourdiou où chacun, sans exception participa à une veillée, à une soirée, à un jeu.

Un de ces rares "Bourdiou" où l'on sait construire le silence et faire abstraction de ses petits problèmes.

Un de ces Bourdiou où au cours d'un "raid" les garçons du grand Camp ont su s'aider lorqu'ils étaient fatigués, ont su marcher tous en regardant dans la même direction.

Un de ces "Bourdiou" où le seul désir du soir est de retrouver le lendemain.

Et quelle plus belle récompense pour des moniteurs au soir du troisième jour d'entendre, au retour de l'Océan un des garçons, venant pour la première fois, dire sous la tente : "c'est décidé, je reviens l'année prochaine". Quelle plus belle récompense que de voir défiler un nombre considérable de lettres et de cartes postales où des enfants, déjà repartis, disent à leurs moniteurs la reconnaissance qu'ils éprouvent.

Mais quelle joie aussi de voir un nombre tout aussi considérables de lettres de moniteurs, déjà repartis, s'adressant aux enfants dont ils se sont occupés pour leur dire le souvenir qu'ils ont emporté et l'espoir qu'ils ont de se retrouver.

Ainsi sur cette lancée projetons-nous l'image de Camp de Noël. Par le même chemin nous visons le même but.

Et puis quand les deux mois furent écoulés il fallut repartir. Et le directeur de ces deux mois murmurait sur le quai de la Gare d'Austerlitz "Déjà".

Tant de choses s'étaient faites ; tant de liens s'étaient noués. Et pourtant il restait tellement à faire. Tant de personnalités encore mal connues et qui restaient à découvrir. Jusque dans le train du retour, le 30 août, où l'on pu soulever tel coin de voile, ce qui permet de mieux connaître l'autre, – de s'y attacher profondément. De savoir un peu mieux son histoire, de commencer à le comprendre. Ainsi, c'est cela que cachait ce visage familier que l'on côtoyait chaque jour ?

Et puis le brouhaha des gares un soir de retour, les mains vite serrées, les adresses entre quelques-uns échangées.

Et toutes ces voix qui disaient : C'est promis, je viendrai bientôt au P.O.".

Le P.O. est rentré, sa vie a recommencé et l'été n'est pas oublié ! Quelques-uns sont revenus. D'autres, encore nombreux, n'ont pas encore pu tenir leur promesse. Mais je suis sûr que bientôt nous les verrons paraître.

Alors, s'il faut formuler un souhait, c'est que parmi ceux qui ont contribué à ces séjours, beaucoup se retrouvent à Noël pour faire renaître le Soleil de l'été

Pierre VANDROY

CEUX QUI ONT VÉCU L'ÉTÉ DU P.O.

1. Les enfants : Xavier ALEXANDRE, Gilles ASSELIN, Pascal AUSSUDRE, Bruno BASQUIN, Dominique BERTHELOT, Catherine BERTRAM, Grégoire BIGNIER, Jean Yves BITAUDEAU, François BOITTIN, Sophie BOURRÉE, Frank BOURRÉE, Alexandre CAMPS, José CAMPS, Georges CAMPS, Henri CHORAND, Hervé COLIN, Sylvie DALEY, Corinne DALEY, Laurent DALEY, Juan Antonio de DELGADO, Maria Esperanza de DELGADO, Mladen DEREK, Thierry DIXNEUF, Hugues DONATO, Franck DONNAT, François DONNE, Vincent DONNE, Thierry DUBOIS, Sophie DUMONT, Cécile DUMONT, Delphine DUMONT, Pascal EDOU, Tony ENGERINGH, Véronique FABER, Olivier FABER, Alain FAGES, Rémy FESTA, Éric GERMANZ, Brunot GERONZI, Pablo GOICOLEA, Véronique HAMELIN, Édouard HILLY, Jean Pierre JACQUEMIN, Béatrice JAVELLE, Daniel JOSEPH, Pascal LAPLAINE, Laurent LAVAUR, Jean-Luc LECLEC'H, Yves LE DU, Christophe LIOUD, Jocelyn LOMENEC'H, Mathias MARIESCURRENNA, Olivier MARQ, Fabienne MARQ, Catherine PAGLIANO, Jean Benoît PATRY, Didier PEDRONO, Philippe PELANNE, Oliver PETETIN, Stéphane POLI, Cyrille PRECETTI, Pierre PREDERY, Éric PRIÉ, Jean-Marc PRIE, Éric PRUNIER, Sylvie RAINTEAU, Fabienne RAINTEAU, Olivier RAINTEAU, Bruno RAVAUD, Jean-Louis RAVAUD, Vincent RAYSSAC, Gilles-Laurent RAYSSAC, François ROBLEDO, Jean Pierre ROBLEDO, Éric ROCHER, François ROGNONI, Xavier ROLLIN, Laurent ROLLIN, Alfonso RUIGOMEZ, Nicolas SALVAYRE, José-Maria SANZ de DIEGO, Fabienne SAVEL, Pierre Valéry SAVIGNAC, Benoît SCHMIDT, Éric TAFOUREAU, Jean-Louis TALAGRAND, Frédéric THIBAL, Éric de THOMASSON, Yves de THOMASSON, Yann VIDAL, Pawel WYSOCKI.

2. Les adolescents : Étienne ALEXANDRE, Jean Luc AUDAN, Thierry AUSSUDRE, Patrick BAPTISTE, Vincent BASQUIN, Patrice BECU, Michel BEGASSE, Étienne BERTHIER, Paul BERTHIER, Patrice BERTRAM, Christian BEUZELIN, Dominique BITAUDEAU, Jacques BITAUDEAU, Pierre BLANCHARD, Marc BOISSEAU, Stéphane BOURDELEAU, Didier BRASSE, Paul COLAS, François de COURCELLES, Xavier EGGER, Viencent FABRE, Jean Claude GEORGEON, Frédéric GOETZ, Francis GORDIEN, Éric GUAZZETTI, Philippe HAMELIN, Tomas HEUER, Bruno JACOB, Marc LAURENT, Alexandre LAURET, Pierre Henri LE CLEC'H, Frédéric LETOQUART, Philippe LIMON, Roger MARQUIS, Franck MARTEL, Philippe MASSE, Hugues MATHAR, Marc MAUPETIT, Thomas MAC BRYANT, Gilbert MERCIER, Yves MONY, Jean Marc MORICE, Marc NAVARRO, Patrick ORMANNI, Jean Alain PATRY, Philippe PEDRONO, Jean François PELANNE, Dominique PICARD, Yves PREDERY, Noël PREDERY, Jean Yves RICHER, Luis RODRIGUEZ, Luis RUIGOMEZ, Jean Yves SABATIER, Enrique SANUY, Benoît de SEZE, Jules SORANON, Thierry SORRE, Laurent STERIADE, Didier STIL, Brigitte TAFOUREAU, Xavier THOUMY, Kemal ZERDOUMI.

3. Les aînés : Patrick BARDI, Philippe BEAUCHAMPS, Dominique BEGASSE, Marie Christine BITAUDEAU, Thierry BLISNICK, Jean Marc BUGNON, Philippe DAVI, Yves ESPARCIEUX, Lionel FAGES, André FALEWICZ, Alain GRACIA, Michel LACATON, François PERRIN, Raymond ROSSIGNOL, Pierre SEGAT.

4. Les animateurs (car tel est maintenant le terme consacré) : Gilbert BAZIN, Isabelle BIRON, Claire CAPES, Jean Yves DEFFAYET, Bruno DEMONT, Pierre DEUTSCH, Benoît FANNIERE, Dannielle GERAULT, Christiane GUIGNARD, Bruno JACOVELLA, Roger JOSEPH, Jean LASTOWIECKI, Jean Jacques LEFAUCHEUX, Jean Luc LEFRAND, Claudine LE PERRU, Paul MAHEU, Michel MARTIN, Gilles MORINEAU, Zbigniew NOWAK, Caroline PARENT, Anne Marie PATRY, Bertrand PETIT, Véronique de SAINT-JULIEN, Dominique SANTROT, Jean Michel SANTROT.

5. Les directeurs et moniteurs chefs : Michel BRIERE, Daniel CARRERE, Michel GUYON, Fabienne HYVERT, Jacques PIGNIER, Jean Michel ROCHER.

6. Nous ont apporté une aide précieuse : Monsieur et Madame BITAUDEAU, Madame DONNE, Madame MARTIN, Josselyne MARTIN, Mademoiselle RAINTEAU, Madame RAINTEAU, Richard RODRIGUEZ, Christophe de SEZE, Yves SULTANA.

7. Nous ont rendu visite : Monsieur et Madame Jacques DALEY, Monsieur et Madame Jean DALEY, Monsieur Gérard MARO, Monsieur et Madame Jean Claude PELLETIER, et de nombreux parents et Anciens.

8. Et puis Isabelle CARRERE, Monsieur Pascal Roux, Madame Pierre Vandroy, Monsieur PERRENET et Monsieur Pierre VANDROY.

Si nous avons négligé d'inscrire tel ou tel, qu'il ne nous en veuille pas, mais pardonne au copiste fauteur...

Ces 224 personnes participèrent à l'Été du P.O., soit au BOURDIOU, soit dans les Camps, du 1er juillet au 30 août. Ceci fait un total de : 6549 journées.

ÉCHOS D'ÉCOSSE

J'ai vu sur une colline un pré, dans ce pré des centaines de moutons bêlants ; juste en dessous du pré, un terrain de camping.

J'ai vu sur une route le défilé incessant des voitures repoussant les piétons impuissants dans l'herbe humide du fossé.

Fuyons, mes frères, fuyons ce débordement de civilisation...

Et nous les onze voyageurs d'Écosse nous avons fui.

Au gazon écrasé d'un terrain de camping nous préférons l'herbe haute et sauvage derrière les rochers près d'une plage, une clairière dans un bois près d'une rivière, la bruyère touffue sur le bord d'un chemin ; seul le bruit des vagues mourant sur les galets, celui de l'eau coulant entre les pierres, le chant d'un oiseau troublent notre sommeil.

Nous quittons les grandes routes pour rejoindre les voies secondaires et surtout les sentiers qui traversent les montagnes, ces petits chemins qui apportent à chaque tournant une surprise, une vision nouvelle. Que ce soit sous la pluie et dans le vent cette maison très lointaine encore où peut-être nous pourrons nous abriter ; ou quand le soleil revient son éclat sur le roc, son reflet dans l'eau d'un torrent jaillissant entre ces arbres, ou bien là-bas, mais bientôt proche de nous, ces cerfs et ces biches qui nous regardent comme nous les regardons, ils ne fuient pas, mais ils continuent simplement leur voyage. Nous reprenons aussi notre marche jusqu'à l'endroit fixé pour l'arrêt et demain nous repartirons.

Alors les souvenirs se multiplient à l'infini ; les empaqueter, les entasser comme des photos dans un album devient impossible. Quand je pense à ce camp un torrent impétueux d'impressions, de bruits et d'images jaillit de ma mémoire. Les sources de ce torrent ont-elles été bonnes ? Demandez le à ceux qui ont vécu avec moi sous la pluie journalière ce mois de juillet, et peut-être aurez vous, vous aussi, envie de voyager...

Jean Michel ROCHER

VACANCES DE NOËL

Du samedi 21 décembre au soir, au 2 janvier au soir, le P.O. organise un Camp en montagne en Haute-Loire (1300 m - 1740 m) au pied du Mont MEZENC. Les places seront limitées à 26. Venez donc très vite vous inscrire si vous avez entre 11 et 16 ans. Directeur de ce camp : Jean-Luc LEFRAND.

Pour tout renseignement ou inscription s'adresser à M. Pierre VANDROY.

A l'heure où nous mettons sous presse les articles concernant le Camp cycliste et le Camp d'Aubrac de cet été ne nous sont pas parvenus. Ils seront un rayon de soleil dans notre numéro de décembre.

AVIS

● Création d'une salle de lecture - bibliothèque, salle de travail où vos enfants pourront venir travailler et trouver une aide auprès des moniteurs présents.
Cette salle sera ouverte aux heures d'ouvertures du P.O.
Droit d'entrée (si possible) pour cette bibliothèque : un livre.

● Nous remercions les quelques personnes qui nous ont donné leur adresse pour d'éventuelles étapes de Camps (prè, grange, terrain où l'on puisse planter quelques tentes).
Nous espérons que d'autres nous enverrons aussi leur adresse afin que nous ayons beaucoup de possibilités d'"étape" chez des "Gens du P.O.".

● Tous les renseignements ne figurent pas dans ce numéro, qui doit être assez bref pour de multiples raisons (la plus importante étant d'ordre pécunière), vous pouvez vous adresser au P.O., soit à M. Pierre VANDROY, soit aux dirigeants des différentes activités.

LE MERCREDI AU P.O.

Avec le BOURDIOU et les CAMPS, les sorties du MERCREDI sont le foyer du P.O. Sils n'existaient plus, le P.O. perdrait son âme.

C'est là le creuset où se forgent les âmes, les vies, les destinées des enfants du P.O.

Tous nos moniteurs, tous nos dirigeants, ou presque, sont passés par le BOURDIOU, les CAMPS ou le MERCREDI.

Aussi nous espérons que ces sorties, qui reprennent le mercredi 3 octobre, connaîtront l'affluence des mercredis de juin dernier et que les froids de l'hiver ne retiendront pas trop d'enfants chez eux.

Le DÉPART est à 13 h 30 - la cotisation de 7 francs si possible.

Les Mercredi ont toujours besoin de moniteurs et de monitrices.

JUDO

Les portes du Judo s'ouvrent à tous les membres du P.O. : le mercredi et le vendredi de 18 h 30 à 20 h 30.

Durant la première heure, les enfants pourraient s'initier aux pratiques de ce sport. Les aînés ensuite, dans la seconde heure combattront entre eux.

La cotisation est trimestrielle : 90 Francs, si possible. Même si l'on ne souhaite pas faire de compétition on peut assister aux cours et passer les ceintures.

Même si au P.O. l'on participe à telle ou telle activité on peut "venir au Judo", les horaires permettant d'assister à toutes les autres activités du P.O.

Ils étaient 40 l'année dernière...

LE HANDBALL AU P.O.

Puisqu'il faut choisir, choisissons donc et choisissons d'aller de l'avant... Hissons les voiles dans le vent déjà levé et avançons : le handball se rénove à Paris, qu'il se renouvelle au P.O., qu'il y vive et s'y développe ! Optons pour l'avenir et parions que c'est bien, parions que c'est vrai ! C'est dire qu'il nous faut vous présenter ce monde sportif tel qu'il se présente au seuil de la saison 1974-75, avec ses difficultés, sa générosité et son espérance.

Nous comptons quelque 70 licenciés qui se répartissent en 6 équipes masculines, toutes inscrites en "Honneur" : une "Juniors A", deux "Juniors B", une "Cadets", une "Minimes", une "Benjamins", et une équipe féminine minime ou cadette, selon. De plus apparaît cette année une innovation d'importance : sur l'initiative de quelques dirigeants de clubs parisiens, le Comité de handball de Paris nous invite à organiser et animer une École de handball dont le but consiste à réaliser une véritable initiation à ce sport et à la compétition pour les benjamins et les poussins, qu'ils jouent déjà ou non dans un lycée, une école ou un club. Le P.O. en sera donc avec son équipe d'entraîneurs !

Cette école de handball du P.O. a lieu le samedi après-midi, de 15 h 30 à 17 h 30, sur le terrain du collège Stanislas, 22 rue Notre-Dame-Des-Champs, Paris 6e (tout près du P.O.). Nous y invitons d'emblée tous les Poussins et Benjamins qui le désirent un peu, beaucoup ou passionnément. A partir de cette initiation au handball, se dérouleront des rencontres de compétition au niveau de Paris.

Quant aux autres équipes, elles bénéficient de leurs entraînements hebdomadaires, dans le Hall de la Porte d'Ivry, 81 boulevard Masséna, Paris 13e (métro Porte de Choisy) :

- le mercredi de 18 h à 19 h 30 pour les Minimes (entraîneurs : Philippe BARRE et Thierry BLISNICK) et les Cadets (entraîneur : Michel BRIERE) ;
- le jeudi de 18 h à 19 h pour les équipes féminimes et pour les Benjamins qui le désirent (entraîneur : Philippe BEAUCHAMPS).
- le jeudi de 19 h à 21 h pour les juniors A et B (entraîneurs : Jean-Michel ROCHER et Michel GUYON).

De plus pour tous ceux et celles qui veulent connaître et nous connaître, nous sommes présents au P.O. le samedi de 17 h 30 à 19 h, jour de la réunion pour chaque équipe. Les compétitions elles, ont lieu le samedi ou le dimanche selon l'âge des joueurs (ainsi les plus jeunes ne jouent jamais le samedi soir).

Ces perspectives, pour heureuses et enthousiasmantes qu'elles soient, tant pour cette saison que pour la suite, ne manquent cependant pas de nous poser quelques problèmes et de nous demander de grands efforts. Aussi nous vous appelons, tant il est vrai que vous comprenez et soutenez ce que nous faisons et réalisons à travers le sport et la vie, à nous aider autant que cela est possible. Aidez-nous en faisant connaître le handball du P.O. et le P.O. à des joueurs possibles qui vous entourent et que vous avez ignorés ; aidez-nous en venant à l'occasion voir jouer et encourager nos équipes ; aidez-nous enfin en ne refusant pas un geste et une aide possible dans telle ou telle occasion prochaine ou lointaine. C'est ainsi que le handball grandira au P.O. et aura cette vie qu'il mérite et que nous avons à cœur de lui donner.

Ce vaste élan que connaît le handball au P.O., s'il participe du prodigieux développement de ce sport en France, est l'œuvre en grande part de quelques-uns des jeunes gens du P.O. qui s'occupent et conduisent vos enfants au Bourdiou et dans les Camps ; vous les connaissez, il s'agit de Thierry BLISNICK, Philippe BARRE, Philippe BEAUCHAMPS, Patrick FERRIER, Alain GRACIA, Dominique SANTROT.

Qu'ils soient l'envol et l'avenir !

Michel GUYON

FOOTBALL – Catégories "jeunes"

Après avoir réalisé une excellente saison au cours du championnat 73 - 74, où, au classement groupé, nous finissons 2e derrière le S.G.F.C., nous voici prêts pour affronter cette saison 74 - 75, et en plus, au niveau de la 1ère division. Cela sera dur.

Pour cela, nous faisons appel à l'ardeur et à la volonté de tous les joueurs (chacun dans sa catégorie) et nous sommes certains de ne pas être déçus. Le championnat débute dès le 29 septembre à Châtenay contre S.J.C., et nous nous déplacerons contre S.R.S.

A cette occasion, de même que nous faisons appel à l'esprit de corps de nos jeunes, nous lançons une S.O.S. aux parents qui pourraient se rendre disponibles, ne serait-ce qu'un dimanche par mois.

Faites-nous le savoir par vos enfants.

L'équipe de dirigeants

Pour la catégorie "Seniors", l'article que nous attendions ne nous est pas parvenu.

NATATION

La Natation reprend à la piscine de Pontoise le lundi de 19 h 30 à 20 h 30. Pour tout renseignement et inscription, adressez-vous auprès de M. Pierre VANDROY.

TENNIS

Pour tout renseignement concernant le TENNIS s'adresser à M. Pierre VANDROY.

LE CLUB ROUE-LIBRE

Il a couvé tout l'été et le jour de son éclosion est venu, annoncé par M. Pierre VANDROY, il n'y a pas si longtemps, au Bourdiou. Alors, il n'est plus seulement temps d'y croire, il est temps de le créer !

Le club Roue-Libre ce serait, au P.O., le monde des deux roues, sans moteur ou avec. Y sont donc expressément invités ceux qui possèdent un vélo (et s'en servent); un cyclomoteur, voire une moto.

Son but ? Nous rencontrer nous qui aimons le P.O., la route, le voyage ; nous qui aimons partir. PARTIR ! mythe extraordinaire et fascinant qui s'étend sur notre monde comme une nappe de lumière et d'espérance, comme une promesse inépuisable de contrées nouvelles sur des terres lointaines, de rencontres insoupçonnées en des lieux inconnus ; rêve de vérité et d'authenticité dans la liberté des nouveaux espaces et des horizons aventureux. Partir ! source fraîche au fond de soi, voix nouvelle qui parle et ordonne dans l'intransigeance de son inlassable impératif, feu absolu qui brûle et éclaire ! Oui, partir, prendre la route un beau matin, passer les frontières, découvrir l'autre et l'ailleurs !

Sa vie ? Ce serait nos rencontres au P.O., nos rêves et projets..., la préparation des camps cyclistes, des raids à mobs, des multiples rallyes et sorties possibles, et leur réalisation effective ; une information sur les deux-roues et l'expérience que nous pouvons en avoir, sur les occasions en vente et achat ; une possibilité de réparer soi-même son deux-roues dans un coin "atelier" du P.O...., et bien sûr, durant les vacances, l'errance vraie d'un camp ou d'un raid. Sa vie, ce serait tout ce que nous y apporterions de visible ou d'invisible, tout ce que nous y ferions et y créerions !

Alors, à ceux qui sont tentés par de telles perspectives, qu'ils y pensent, qu'ils pensent à l'année et aux vacances, à ce qu'ils désirent et à ce qu'ils refusent, et qu'ils en parlent vite, très vite à M. Pierre VANDROY et à Michel GUYON, afin que le club Roue-Libre, s'il passe de l'essence à l'existence, ne manque pas de préparer et d'animer un ou deux rallyes d'automne, puisque des vacances se présentent à la Toussaint et au 11 novembre !

Michel GUYON

L'ATELIER D'ANIMATION

Le pire quand on appartient à un groupe c'est d'être indifférent à la vie globale du Groupe, de ne vivre que pour son activité qui devient vite une "petite" activité parce qu'elle est égoïste et fermée. Dans cette vie globale il y a eu un événement l'année dernière : c'est la naissance d'un Atelier d'Animation qui n'est pas repaire d'intellectuels brumeux, mais une idée lancée au milieu de tous pour faire bouger, réagir, critiquer ce P.O. qui s'endort si facilement.

Seulement voilà, bien peu ont voulu s'engager personnellement, se prononcer. Beaucoup regardant ça d'un œil froid, même pas ironique, pourtant l'atelier a vécu et lancé de nombreuses initiatives l'an passé.

L'atelier a d'autres projets, comme le Cinéma qui pourrait s'implanter grâce à Bertrand PETIT, des sorties en groupe à l'occasion de tel spectacle, mais il aimerait que vous ayez des projets dont vous n'avez peut-être pas envie de lui parler, sachez quand même qu'il y a là une quinzaine de gens disposés à vous aider à animer.

On espère vous voir, vous entendre, vous lire bientôt...

Jacques PIGNIER

LETTRE

25 septembre - Marcilly

Je veux dans les dernières pages de ce numéro des Nouvelles, insister sur l'**Appel de la première page** : notre commémoration de nos deuils, notre souvenir de nos morts.

Connus, ou peu connus de vous, ou même inconnus, ils forment, ces morts du P.O., **une chaîne ininterrompue** qui nous attache **au passé,** qui nous fait prendre conscience de la valeur reçue d'eux **pour le présent,** et une chaîne qui nous attache déjà **à notre proche avenir,** proche avenir de chacun et proche avenir du P.O.

Je célébrerai donc la Messe pour nos défunts du P.O. et ceux de vos familles, le dimanche matin 10 novembre à 11 heures, rue d'Assas. Je souhaite que beaucoup se souviennent et viennent.

Je veux dire aussi dans ces quelques lignes que nos projets d'octobre 1973 ont un peu dévié. Il me faut continuer ma tâche sacerdotale au P.O., encore plus que je ne pensais. Il me faut y rester présent comme prêtre et ami. C'est ainsi que Pierre VANDROY assume la lourde charge de diriger, d'animer, d'aller de l'avant. Je dois continuer à l'aider de tout mon cœur.

Il a autour de lui une pléiade de jeunes dirigeants, de jeunes chefs, dont plusieurs ont fondé récemment leurs foyers. L'un de ces jeunes chefs m'écrit récemment : **"Si je ne dois plus revenir au Bourdiou pour y mener une vie tout à fait semblable à celle de ces dernières années, je reste cependant, ainsi que ma femme, prêt à répondre au moindre appel de Pierre s'il a besoin de nous, que ce soit pour un Camp, pour le Bourdiou, pour toute autre chose à Paris, - s'il pense que nous pouvons être utiles, et assumer la tâche qu'il nous confiera, restant toujours dans l'exigence du P.O....".**

Le présent du P.O. est là, dans des attachements semblables, dans le sens d'une action très jeune, et dans une fidélité complète aux exigences du Christ. Le P.O. voit se lever toujours de nouvelles aurores. Elles sont la lumière de ce jour actuel du P.O., de notre vie actuelle du P.O. Beaucoup de nos jeunes Dirigeants prennent cela au sérieux, comme une option très grave.

J'ai pu voir cet été, la réussite de cette continuité, en même temps que de ce rajeunissement dans l'Action et la pensée. Cela m'a confirmé dans ces valeurs à la fois nettes et diffuses que le P.O. fait sourdre chez beaucoup, comme des sources, - ou si vous voulez fait s'épanouir comme des fleurs du printemps, - ou, si vous voulez, marquent une empreinte qui ne s'effacera pas dans bien des consciences de jeunes hommes, et de grands Adolescents.

Les parents de deux de nos Adolescents m'ont écrit en septembre : **"A cette époque bizarre où tant de jeunes partent sans gouvernail,** nous sommes heureux de voir nos fils s'engager derrière vos VANDROY, vos GUYON, vos BRIERE, vos PETIT, vos BLISNICK. Cela, nous nous en rendons bien compte, grâce à vous, grâce à l'esprit pour lequel vous avez passé tant de temps et de vie".

Évidemment je suis touché. Mais à cette petite liste de jeunes au grand cœur et à l'intelligence vive, il faudrait actuellement en ajouter **bien d'autres...,** la liste est loin d'être limitative...

Ces Jeunes Hommes prouvent que la vie de cet organisme vivant qu'est ce P.O., c'est-à-dire que son organisation, quand il en a besoin, est une simple émanation mouvante "ondoyante et diverse", de son esprit, de sa communion de vie partagée, et du partage plus ou moins conscient et plus ou moins fidèle de son Évangile et de son Christ. Mais pour chacun chez nous même le plus léger, on ne plaisante pas avec la gravité et la grandeur des choses authentiques de conscience et de religion. Car pour beaucoup d'eux et de leurs familles le poids de la vie est très lourd.

J'ai été heureux de recevoir cet été la visite de nombreux anciens, jeunes ménages, jeunes foyers, avec leurs enfants. Passant en Aquitaine, ils faisaient souvent un long détour pour revoir, retrouver, leur Bourdiou d'il y a 10 ans - 20 ans - 30 ans - 40 ans... alors qu'ils étaient petits enfants et jeunes adolescents. L'un deux disait à sa femme : "J'ai passé ici 12 étés de ma jeunesse". Elle se tourna vers moi ainsi que ses enfants pour me dire : "Si vous saviez que de fois il nous en parle !".

Je voulais commencer cet été la rédaction de cette Histoire du P.O.. Si Dieu me prête vie, j'y arriverai. Mais il faut temps et santé. Les Documents sont là, très, très nombreux. Mai le P.O. est un monde. C'est un monde d'Hommes qui, depuis M. de PITRAY jusqu'à nos Jeunes Chefs se sont transmis des flambeaux. C'est un monde d'Annales, de faits, d'actions, de partages. C'est un petit monde parrallèle à la grande histoire du vaste monde, de ses beautés et de ses misères. Et le P.O. c'est aussi et par dessus tout un monde de Pensée. Et c'est pour qui sait percer les apparences éphémères, un monde Divin ; tout en restant un monde bien terrestre lié à cette portion terrestre de l'Église Universelle qu'est une Paroisse.

Alors pour en saisir et en rapporter, et en écrire l'essentiel, il faut du temps, et plus encore pour parler correctement de ce qui est invisible pour les yeux, comme dans "Le Petit Prince" de Saint-Exupéry. Mais c'est peut-être exemplaire.

Il a fallu du temps pour faire le P.O. Il faut du temps pour le comprendre, et le raconter. Il faudrait peu de temps pour secouer d'un vent de brusque cyclone notre société **actuelle,** d'**Église, ou pas d'Église,** de ses innombrables, et bien peu de nouvelles, mises en problèmes, abstractions, réunions interminables, jusqu'à des "recherches de mises en questions", de ce que Saint-Paul appelle toutes les "duperies creuses" des bavards du monde grec d'alors. C'est une maladie passagère, espérons-le, de ce bout de siècle. Mais il me faudra du temps pour dégager sous le sol, sous la terre solide des êtres et des ans, les sources profondes qui ont alimenté le fleuve fécond où boivent encore tant de nos enfants et où de grands jeunes gens et de jeunes hommes trouvent la force d'une action véritable, une force pour l'**Œuvre du monde,** l'œuvre à la fois divine et terrestre de notre destinée.

Maurice PERRENET

Nos Familles

NAISSANCES

Nous ont fait part de la naissance :

de VÉRONIQUE, M. et M^me^ Jacques GALA, anciens du P.O. Créteil, 18 avril.

de STÉPHANIE, son frère Christophe BORTOLETTI enfants de nos anciens M. et M^me^ BORTOLETTI, le Molay-Littry, 25 avril.

de FABIENNE, fille de M. et M^me^ Marcel Lambard, anciens du P.O. Vitry-sur-Seine, 14 mai.

de AGNÈS, fille de Dominique et Marie-France ROUART, sœur de PIERRE ALEXIS, Paris, 27 mai.

de SÉBASTIEN, fils de M. et M^me^ Daniel MULLER, petit-fils de M. et M^me^ MULLER, nos si grands auxiliaires du P.O., petit-frère d'Emmanuel et Floence, Paris, 21 mai.

de ALEXIS, frère de Fabrice et Jérôme, fils de M. et M^me^ Rémy de SEZE, Anciens du P.O., Paris, 10 juin.

de FABIENNE, fille de M. et M^me^ Jacques PIROUX, Anciens du P.O., petite-sœur de Bénédicte, Thonon, 12 juillet.

de JOËL, fils de M. et M^me^ Pierre GAUVRIT, Anciens de la Peolienne, petit-frère de Nicolas, Meudon, 18 juillet.

de STÉPHANE, fils de M. et M^me^ Jean-Pierre ROOS, petit-frère de CÉCILE et ISABELLE, Marly-la-Ville, 26 août.

de JEAN-BERNARD, petit-fils de M. et M^me^ Roger VAYSSE, Bois-Guillaume, 24 août.

de FLORENCE, fille de M. et M^me^ Roger NOBLEAUX, Anciens, Herblay, 8 septembre.

de ALLAN, petit frère de Chrystelle, enfants de M. et M^me^ Raymond ROUSSEL, petits-enfants de M. et M^me^ Alfred HAYDUCK, Paris 24 septembre.

Toutes nos félicitations et nos vœux.

MARIAGES

Nous ont fait part de leur mariage :

Paul PEDOTTI, ancien du P.O., et Geneviève DAUBRAY, Saint-Antoine-des-Quinze-Vingts, 25 mai.

Patrick HOUDUSSE et Françoise CARLES, fille de M. et M^me^ Pierre CARLES, amis du P.O., et petite-fille de M^me^ LONGEFAIT, veuve de notre Ancien des premiers temps du P.O. Jean LONGEFAIT, Saint-Leu, Saint-Gilles-de-Thiais, 31 mai.

Jean-Pierre SEGUIN, petit-fils de M. et M^me^ Moïse DESARNAUD, nos voisins du Bourdiou, et Josiane CAZENAVE, Sainte-Delphine de Pont-de-la-Maye, 1^er^ juin.

Jean-Yves LE PENNEC et Patricia CSERY, fille de nos anciens M. et M^me^ Joseph CSERY, Saint-Stanislas-des-Blagis, à Fontenay-aux-Roses, 1^er^ juin.

Jean-Claude SAUBION et Chantal d'AMBROSIO, Saint-Pierre-de-Montrouge, 13 juin.

Alban JAUBERT et Françoise ROTTIER, monitrice au Bourdiou, fille de nos chers Anciens, M. et M^me^ Henri ROTTIER, Saint-Maurice-de-Bécon-les-Bruyères, 22 juin.

Jean LOIRET et Marie Françoise HASTERT, sœur de notre jeune camarade Hervé HASTERT, ancienne monitrice au Bourdiou, Notre-Dame-des-Champs, 22 juin.

Pierre BACQUELIN et Anne PIEL, monitrice au Bourdiou et à nos Camps, Église du Mée, 22 juin.

Jean-Luc AUFEUVRE, (équipe 1^e^ de foot) et Martine MARCEAU Notre-Dame-de-l'Assomption de Verrières-le-Buisson, 8 juin.

Patrice CHARPIN et Christine PELLERAY, fille de nos Anciens M. et M^me^ Henri PELLERAY, Saint-Martin d'Herblay, 29 juin.

Jean-Louis LE MÉE, Ancien du P.O., fils de M. et M^me^ Roger LE MÉE, également Anciens, frère de Yves LE MÉE, récemment marié et Jacqueline GIRAUD, Saint-Rémy de Draveil, 27 juillet.

Xavier TARDY, fils de nos chers Anciens, M. et M^me^ Jacques TARDY, qui collaborèrent beaucoup au P.O., au Bourdiou, et de Josette HARTMANN, Saint-Martin de Montagne (Gironde), 21 septembre.

Jean-Marie DENIEUL et Élisabeth PIEL, monitrice et grande auxiliaire de notre tâche au Bourdiou et à nos Camps, Église du Mée-sur-Seine, 31 septembre.

Jean-Luc LEFRAND et Claudine LE PERRU, moniteurs et Dirigeants au P.O., au Bourdiou, Chapelle Saint-Pierre, au P.O. 12 octobre.

Christian VOUILLEMET et Anne Marie TAFOUREAU, fille de nos chers Anciens M. et M^me^ Paul TAFOUREAU, Notre-Dame-des-Champs, 12 octobre.

Toutes nos félicitations et nos vœux.

DEUILS

Madame Simone CHAMOZZI, mère de notre cher Ancien Gabriel CHAMOZZI, grand-mère de Nicolas et Caroline CHAMOZZI, Bagneux.

M. Paul CARON, père de nos Anciens, M. et M^me^ Jacques CARON, M.et M^me^ Gérard CARON, Paris 9 juin.

M. Paul Alexandre ABENON, Ami du P.O., père de Lucien ABENON, Ancien, Compiègne 22 juin.

M. Alex BOUDIGUES, de notre Équipe de Football-Anciens, et très cher ami du P.O., décédé accidentellement en juin.

M. Raymond LECAPLAIN, père de M^me^ Alain RICHARD, de Daniel LECAPLAIN, de M^me^ Michel VILVANDRE, de Martine LECAPLAIN. Que Madame LECAPLAIN, ses enfants et ses gendres qui depuis si longtemps ont une grande part à la vie du P.O. reçoivent notre grande sympathie.

Madame Anaïs LACROIX, décédée **à l'age de 103 ans.** Elle était la grand-mère de nos Anciens M. et M^me^ Gérard CARON, dont la collaboration au P.O. demeure si fidèle.

M. Bruno GRANIER, ancien du Bourdiou, petit-neveu de nos chers et regrettés, Louis et Jacques RECAMIER, Saint-Bauzille-de-Putois (Hérault).

M. René PARE, Montfermeil, 24 juillet : il était le frère de notre Ancien Maxime PARE, et le père de M. et M^me^ Jean COTTET.

RENÉ PARÉ

qui vient de nous quitter à l'âge de 78 ans, fut comme tant d'autres de ses pairs et amis des premières générations du P.O., un fidèle, un ami. Je l'ai connu enfant dès 1908-1909. Il était mon aîné de 2 ans. Avec quelques amis de ce temps, nous nous sommes toujours suivis, attachés au P.O. par nos amitiés, par le grand drame de la guerre de 1914 qui marqua tant notre début de vie adulte (René Paré eut la médaille militaire, comme la Croix de Guerre). René Paré fut fidèle jusqu'au bout de sa Foi chrétienne et en à tirer les conséquences les plus normales. La Foi transmise par ces Prêtres était celle qui menait aux Sacrements, reçus souvent humblement. Il fut de toutes nos grandes réunions. Il fut un Dirigeant, un Ami, un Chrétien. Il ne se remit pas de la mort de sa femme il y a peu d'années, et eut ces deux ou trois années dernières une veillesse très affligée physiquement et moralement. M.P.
Nous disons à M. et M^me^ COTTET, ses enfants, à son frère Maxime PARÉ, notre amitié attristée.

Madame Marcel MAGUET, épouse de notre Ancien, Paris 4 octobre.

M. Jean LE DOUARIN, ami du P.O., Paris 4 octobre.

Que La Lumière sans fin de la Gloire Divine comble nos disparus, qui se sont acquittés de leur mission sur cette terre.

Nous prierons pour eux le 10 novembre dans la Chapelle du P.O.